

Congé d'été

M. McDermid: Allez dire ça à votre chef.

M. de Corneille: Je crois que c'est le genre de choses que tous les partis devraient examiner et sur lesquelles ils pourraient se mettre d'accord. On ne verrait plus alors le venin et les accusations mordantes qui ont déferlé la semaine dernière et qui ont fait obstacle au processus parlementaire.

J'estime également que nous ne prenons pas toutes les précautions suffisantes pour prévenir l'affrontement et la violence qui font rage dans le reste du monde. Je crois que nous devrions être plutôt fiers d'avoir été épargnés jusqu'ici par la violence, les assassinats, l'extrémisme politique qui empoisonnent tous les autres pays y compris la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis.

• (2350)

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Le député de Eglinton-Lawrence a la parole.

M. de Corneille: Qu'est-ce qui vous fait croire que nous pouvons échapper à la violence, au racisme et à la déchéance morale qui consomment d'autres nations occidentales dont les institutions démocratiques sont plus anciennes et mieux établies que les nôtres?

Mme Bégin: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. J'hésitais à me lever car c'est la première fois que j'assiste à une pareille scène au cours des neuf années que j'ai passées au Parlement. Sans doute parce que je suis une femme et la première à représenter la province de Québec. Non seulement suis-je canadienne-française, mais je suis également immigrante. Je déplore toute forme de discrimination. Je trouve particulièrement disgracieuses les plaisanteries des conservateurs aux dépens de notre collègue. Quelle que soit la condition ou la profession...

Une voix: Règlement!

Mme Bégin: ... d'une personne, ce n'est pas le genre de plaisanterie à faire.

Une voix: Adressez-vous aux vôtres, ils s'amusez autant.

L'Orateur adjoint: A l'ordre, je vous prie.

Une voix: Tout le monde s'amuse.

M. McDermid: Vous riez aussi fort que les autres, monsieur Bockstael.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Tous les députés savent, j'en suis certain, que la dignité de la Chambre doit être maintenue en toutes circonstances. Le député d'Eglinton-Lawrence a la parole.

M. de Corneille: Il serait difficile de trouver une meilleure illustration de ce que je viens de dire que la conduite déplorable de nos vis-à-vis. Selon moi, cela n'est vraiment pas digne du whip du parti de l'opposition de faire passer une corbeille comme s'il faisait la quête puisque cela signifie qu'il se moque de l'Église ou de la foi chrétienne. Je ne trouve pas cela amusant. Je ne pense pas que les députés devraient trouver cela amusant. Je ne m'offusque pas des bonnes plaisanteries. Je pense pouvoir les accepter. Mais je trouve qu'un tel geste est d'un goût particulièrement douteux vu que je parlais du besoin tragique de faire preuve d'un peu plus de dignité et de sérieux à la Chambre des communes.

J'essayais d'expliquer à quel point ceux qui nous regardent à la télévision ont besoin de respecter la Chambre des commu-

nes. Si les députés s'en moquent constamment, cela ne peut pas donner au public confiance dans notre régime politique.

Je le répète, nous devons nous rendre compte que la Chambre des communes est sérieusement menacée.

Une voix: Pourquoi?

M. de Corneille: Elle est menacée parce que les députés se moquent d'elle et ne la respectent pas suffisamment pour écouter leurs collègues.

Que faisons-nous ici si les députés veulent se comporter de cette façon?

Une voix: Nous sommes ici pour la clôture.

M. de Corneille: C'est vraiment regrettable si c'est ce que pensent les députés de l'opposition. Ils ne se moquent pas de moi. Ils se moquent d'eux-mêmes et du Parlement.

M. McDermid: Voyez un peu qui se moque du Parlement.

Une voix: Vous ajournez le Parlement afin de pouvoir partir en vacances.

M. de Corneille: Nous devrions être fiers de notre pays et de la paix qui y règne. Nous ne devrions pas nous en moquer. Comment pouvons-nous oser nous moquer de notre régime? Comment pouvons-nous oser le ridiculiser?

Malheureusement, nous avons tous vu au Canada un trop grand nombre d'hommes politiques promouvoir le séparatisme et le régionalisme et donner des réponses évasives au lieu de discuter et de négocier.

M. McDermid: Voyez un peu qui parle de donner des réponses évasives. C'est la poêle qui se moque du chaudron.

M. de Corneille: Pendant les années 50, je me suis occupé de programmes pour favoriser le dialogue entre les diverses sectes religieuses. Pendant les années 60, j'ai fait la même chose pour favoriser le dialogue entre les Chrétiens et les Juifs. Pendant les années 70, j'ai essayé de favoriser le dialogue entre les Canadiens de cultures différentes. En 1969, je suis allé au Harrison Hot Springs Conference pour discuter des moyens d'appliquer les principes du dialogue sur notre scène nationale, de favoriser la démocratie de participation et de réduire les affrontements. Je me suis présenté aux élections dix ans plus tard pour poursuivre les mêmes buts, pour rechercher l'unité et trouver des moyens d'amener au moins les gens à dialoguer, sinon à s'entendre.

Je veux proposer un défi à tous les députés. J'implore les députés de l'opposition de m'écouter quand je dis que nous devrions essayer de dialoguer, de se parler et de s'écouter les uns les autres. Les gens me demandent pourquoi j'ai l'air si sérieux. Ils peuvent même me demander quand j'arrêterai d'avoir l'air si sérieux quand je suis à la télévision. Ce sera quand nous arrêterons de jouer à la politique et que nous nous lancerons en science politique, quand nous nous arrêterons de marquer des points et de diriger les affaires de l'État à table et dans les couloirs.

Je suis fier de ce que nous avons pu accomplir pendant cette session. Mais je prétends qu'on aurait dû faire le nécessaire depuis longtemps pour que le Parlement et notre régime favorisent plus le dialogue et que nous puissions ainsi mieux représenter et servir nos électeurs. J'espère que la réforme parlementaire sera le premier item sur la liste de tous les partis à l'automne et qu'on accordera autant d'importance à favoriser davantage le dialogue et à réduire les affrontements.